

En première lecture, à l'écoute de ce texte j'ai un drôle de sentiment comme une sorte d'intemporalité. J'ai l'impression d'être projeté dans le temps du retour du Christ, bien loin, bien plus tard, un temps un peu décrit par l'apocalypse où le retour du Christ va fracasser le monde, bousculer les hommes, retourner l'histoire. Mais, avec cette lecture, je ne me sens pas tellement concerné, le retour de Jésus ce n'est pas pour demain et le discours apocalyptique ne me parle pas. Alors à 1° vue, dans sa forme, ce texte ne me dit rien.

Et le contenu alors. Que nous dit Matthieu ? Soyons vigilants car dans l'éventualité du retour de Jésus, il risque de nous trouver pris dans nos occupations et absents à la mission qui est la nôtre d'être son témoin. Mais là encore, qu'entend-on par "retour du Christ" ? C'est dans un avenir plus que lointain.

Et là, encore, à la lecture et à la réflexion sur ce texte, je me suis arrêté à ce retour du Christ: quel retour ? N'est-il pas déjà venu à Pâques il y a 2000 ans ? Qu'a-t-on besoin d'attendre si l'événement de la venue du Messie a déjà eu lieu ?

Et alors là ça change tout ! En oubliant le futur du retour, ce texte nous parle aujourd'hui : sommes-nous prêt à répondre à l'enseignement et à l'exhortation du Christ ? Au vu du texte, il semble que nous ne soyons pas tout à fait prêts ! Nous sommes tout occupés à nos petites affaires, à notre quotidien, à ces choses "mondaines" qui sont plus sérieuses et préoccupantes que la demande du Christ qui peut attendre.

Et non ! nous dit Matthieu, par cette non vigilance nous courrons à notre perte parce qu'en nous accommodant du réel nous pensons tout maîtriser or la vie est faite de surprises qui parfois deviennent des catastrophes que l'on n'avait pas anticipées.

Or le Christ revient à chaque instant, dans son amour et sa grâce pour nous, comme dans ses exhortations comme c'est le cas ce matin.

A la lecture de ce passage encore, m'est venu ce poème du théologien allemand Martin Niemöller. Ce n'est pas récent, c'est, mais c'est parlant. Il est devenu l'une des voix prépondérantes pour la repentance et la réconciliation après la Seconde Guerre mondiale. Sa déclaration, parfois présentée sous forme de poème, est fréquemment citée pour dénoncer les dangers de l'apathie notamment en termes de vie sociale et politique.

*" Lorsque les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Lorsqu'ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit, je n'étais pas social-démocrate. Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.*

*Lorsqu'ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. "*

Resituons ces paroles dans leur temps, pas d'anachronisme mais je retiens la pointe, la fin du texte: Lorsqu'ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. Alors que d'autres, hors l'Eglise, l'ont fait.

Voilà sûrement l'intérêt de notre texte ce matin : pourra-t-on compter sur toi dans le cas d'une épreuve, d'une difficulté, d'une situation où effectivement nous pourrions être utiles. En effet, bien souvent nous avons d'autres choses à faire et c'est souvent légitime. Cependant, pris dans nos activités, nous n'entendons et ne voyons pas toujours la douleur ou la peine à deux pas de chez nous. Et nous n'étions pas là alors qu'il fallait l'être. Que ce soit proche de nous ou au niveau communautaire, par militantisme.

Comprenons bien, Jésus via Matthieu ne nous condamne ni ne nous culpabilise. Simplement il fait appel à notre vigilance: "Voilà pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ignorez que le Fils de l'homme va venir." C'est une exhortation du Christ et en même temps cela peut nous aider à vivre mieux en sachant mon voisin près de chez moi plus heureux parce que je l'ai aidé. Simplement parce que j'ai été attentif, les yeux, les oreilles et le cœur ouverts. Ou parce que je me suis soucié du droit dans l'action collective.

Mais qu'est-ce que cela veut dire "être vigilant" ? Comment cela se traduit-il ? Que devons-nous faire ? Il est intéressant de noter les 4 passages qui vont suivre notre texte et qui nous donnent quelques clés afin de savoir comment veiller. Le 1° de ces passages est celui du serviteur fidèle, il a pris soin du bien-être des gens de la maison, le 2° ce sont les 10 vierges et surtout les 5 insensées et imprévoyantes : le bien commun demande prévoyance, anticipation et organisation. Le 3° passage est la parabole des talents; quels que soient les dons que la nature t'a faits, mets les à profit, ne garde pas pour toi mais fais-en profiter les autres. Et le dernier c'est ce fameux passage où il est dit "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !".

Ces 4 attitudes, ces 4 exemples nous pouvons nous les approprier : prendre soin des autres comme le serviteur fidèle; prévoir, s'organiser, anticiper comme les 5 vierges; mettre à profit ce que l'on sait faire, nos talents; avoir un regard, faire un geste vers les plus faibles (Matthieu 25), tout cela nous pouvons le faire, ce n'est pas insurmontable.

C'est une belle pédagogie de Jésus qui nous invite à agir dans le lieu et le temps qui sont les nôtres, à refuser l'inacceptable et les dérives qui défigurent l'homme, à être rassuré car rien n'est insurmontable car à notre niveau nous pouvons agir. Tout ceci pour notre bien-être qui ne peut être vécu sans le bonheur de tous.

"Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra", ce verset pourrait être aussi celui qui ouvre le temps d'une nouvelle année.

"L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé" Ce qui va venir ne sera pas compris sans cette nécessité première de l'attention. De même nous ne verrions pas le départ de Noé, les pas du Christ sur notre route sans cette attention, cette disponibilité, ce cœur qui se rend disponible à tout, à rien, au silence... Tout être humain en est capable, il est cette attention qui fait surgir le monde...

Veiller, mais rassurons-nous, dans son infinie bonté et son amour, un autre veille et sur nous et sur le monde. Cette main qu'il a saisie, la nôtre, est l'assurance de rester à son écoute, de tenter de le suivre, d'essayer de témoigner de l'Evangile. Même si nous ne savons jamais quand le Christ surgit dans nos vies, sa bienveillance et son amour ne peuvent nous rendre que confiant et agissant.

Amen